



Christoph Graupner

(1683 - 1760)

Cantate GWV 1166/20

Süßes Ende aller Schmerzen

1. Arie / Secco-Rezitativ / Arie (S)

Süßes Ende aller Schmerzen,

komme, gönne meinem Herzen
endlich die gewünschte Ruh.

Meine liebe Seele, du,
ziehe hin nach jenen Landen,
Jesus ist ja auferstanden.

Ich soll gleichfalls aufersteh'n,
denn will ich dich wiederseh'n.

Was zagst du, schwaches Fleisch, beim Sterben?

Nicht so! Die Furcht steht keinem Christen an.

Ein Heide, der nicht hoffen kann,
der achtet Sterben vor Verderben.

Wir können in dem Tod den schönsten Vorteil hoffen,
es ruht der Leib; dem Geist macht Gott den Himmel offen.

Süßes Ende aller Schmerzen,
komme, gönne meinem Herzen
endlich die gewünschte Ruh.

Meine liebe Seele, du,
ziehe hin nach jenen Landen,
Jesus ist ja auferstanden.

Ich soll gleichfalls aufersteh'n,
denn will ich dich wiederseh'n.

2. Secco-Rezitativ (B)

Was ist die Welt? Ein Tränental,
ein Jammerhaus voll Mühe, Angst und Plagen.

Dort oben in des Himmels Saal
hat man von keiner Not zu sagen.

3. Arie (B)

So brechet, ihr betränte Augen,
weil mich mein Sterben glücklich macht.

Des Todes Nacht
muss mir zur schönsten Ruhe taugen.

Ich weiß, auf ihre Dunkelheit
da kommt die Zeit,
dass mir der Tag des Himmels lacht.

4. Secco-Rezitativ (S)

So bringt, was freche Sünder schreckt,
Gerechten süßestes Vergnügen.

Ja, kommt die schöne Zeit herbei,
dass Zions Held mit einem Feldgeschrei
sie aus der Ruh', darin sie liegen,
zum neuen Leben auferweckt,
denn wird ihr Leib in Himmels Klarheit stehen.
Selbst Gottes Sohn wird nebst der Engel Macht
mit ihnen hin in seine Wohnung gehen.
Seht! Das hat Christi Tod Gerechten ausgebracht.

5. Arie / Duett (S, B)

Tröstet euch, gerechte Seelen,
Tod und Sterben macht beglückt.
Muss der Leib hier gleich zerfallen,
ach! wenn die Posaunen schallen,
wird er herrlich hingerückt.

Douce fin de toutes les souffrances

1. Air / Récitatif secco / Air

Douce fin de toutes les souffrances,
viens, accorde enfin à mon cœur
le repos qu'il désire tant.
Ô mon âme bien-aimée,
pars vers ces contrées célestes ;
Jésus est ressuscité.
Moi aussi je ressusciterai,
car je veux te revoir.
Pourquoi trembles-tu, faible chair, devant la mort ?
Il ne doit pas en être ainsi ! La crainte ne convient pas au chrétien.
Un païen, qui ne peut espérer,
considère la mort comme une destruction.
Mais nous pouvons attendre de la mort le plus grand des bienfaits :
le corps se repose et Dieu ouvre le ciel à l'esprit.
Douce fin de toutes les souffrances,
viens, accorde enfin à mon cœur
le repos qu'il désire tant.
Ô mon âme bien-aimée,
pars vers ces contrées célestes ;
Jésus est ressuscité.
Moi aussi je ressusciterai,
car je veux te revoir.

2. Récitatif secco

Qu'est-ce donc que le monde ? Une vallée de larmes,
une demeure de misère pleine de peines, d'angoisses et de souffrances.
Là-haut, dans la salle céleste,
on ne parle plus d'aucune détresse.

3. Air

Coulez donc, yeux baignés de larmes,
puisque ma mort me rend heureux.
La nuit de la mort
doit devenir pour moi le plus doux des repos.

Je sais qu'après ses ténèbres
viendra le temps
où le jour du ciel me sourira.

4. Récitatif secco

Ainsi, ce qui effraie les pécheurs téméraires
devient la plus douce des joies pour les justes.
Oui, lorsque viendra le beau jour
où le Héros de Sion, au son de l'appel divin,
les réveillera du repos où ils demeurent
pour les faire entrer dans une vie nouvelle,
alors leur corps se dressera dans la clarté céleste.
Le Fils de Dieu Lui-même, accompagné de la puissance des anges,
les conduira dans Sa demeure.
Voyez ce que la mort du Christ a obtenu pour les justes !

5. Air / Duo

Consolez-vous, âmes justes,
la mort et le trépas apportent le bonheur.
Même si le corps doit ici se décomposer,
ah ! lorsque retentiront les trompettes,
il sera élevé dans la gloire.